

ÉCOLE ET CINÉMA

Dossier pédagogique



RUMBA

Réalisateur et scénariste : Dominique Abel, Fiona Gordon & Bruno Romy
Belgique-France, 2008,
1h17, couleur.
Photo : Claire Childéric
Montage : Sandrine Deegen
Costume : Claire Dubien
Décor : Nicolas Girault

Quelques pistes pour aborder le film avec les élèves

A propos du film

Synopsis

Ressources utiles

Avant la projection / l'anticipation

Le titre du film

L'affiche du film

La bande annonce

Le champ lexical

Après la projection / l'interprétation

Des situations de réception

Mettre des mots sur le ressenti, le vocabulaire des émotions et des sentiments

Raconter le film

Des situations d'apprentissage

Qui ?

Où ?

Comment ?

Atelier de pratique : le champ-contre champ

Carte mentale

Pour aller plus loin

La danse

Atelier de danse

Le carnet du spectateur

Spectacle pour le théâtre et filmographie

Sitographie

Contenu du dossier pédagogique

A propos du film

Synopsis : Fiona et Dom sont instituteurs dans une école de campagne. Ils partagent une passion pour la danse latino et sont très amoureux. Les week-ends, ils écument les concours de danse régionaux. Leur maison regorge de trophées. Une nuit, de retour d'un concours, ils tentent d'éviter un suicidaire maladroit, planté au milieu de la route. Leur voiture s'écrabouille contre un mur. Et leur vie bascule...

Liens utiles :

Le site Normandie Images qui propose des pistes pour exploiter le film
<https://www.normandieimages.fr/education/les-dispositifs-scolaires>

Rumba

La Plate-forme Nanouk qui regroupe des extraits du film
www.nanouk-ec.com



Avant la projection/ l'anticipation

Objectifs :

- Anticiper la projection avec l'analyse du titre, de l'affiche, de l'illustration, de la bande annonce pour connaître le sujet du film ou en prédire le contenu, porter une attention particulière aux éléments qui entourent le film.
- Construire un « horizon d'attente » : en présentant des personnages, des images, en formulant des hypothèses.
- Construire un « univers de référence », en mobilisant les connaissances par l'évocation du vécu, des films déjà vus.

Le titre du film

Quoi ?

Apprendre aux élèves grâce à l'analyse du titre à se servir d'indices textuels afin de connaître le sujet du film.

Pourquoi ?

Pour leur donner des outils afin qu'ils puissent faire des prédictions.

Comment ?

Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion : Quel mot attire ton attention lorsque tu lis le titre ? Pourquoi ?

Exemples d'activités à proposer :

Sans montrer l'affiche, recueillir dans un premier temps les hypothèses des élèves qui seront validées ou invalidées avec la découverte de l'affiche. Prédications à partir du titre.

Montrer uniquement le titre de l'affiche ci-dessous :

Demander aux élèves ce qu'ils imaginent à partir de ce titre (définition : La rumba est une danse d'origine cubaine c'est aussi la musique de cette danse), ils peuvent commencer à imaginer un film dans lequel il y aura de la danse ou de la musique...



Pourquoi le choix de cette typographie ? Observer ce qu'il y a de particulier avec la lettre M et commencer à émettre des hypothèses.

L'affiche du film

Lien vers l'affiche française du film à télécharger **Rumba** (site Normandie Images)
<https://www.normandieimages.fr/education/les-dispositifs-scolaires>

Quoi ?

Apprendre aux élèves grâce à l'observation de l'affiche à se servir d'indices visuels afin de connaître le sujet du film ou d'en prédire le contenu.

Pourquoi ?

Pour activer leurs connaissances quant au contenu et au genre du film et pour leur donner les outils nécessaires pour qu'ils puissent faire des prédictions, qu'ils questionneront en cours du visionnage du film, les prédictions augmentent la motivation et l'engagement du spectateur, ce qui améliore la compréhension.

Comment ?

Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion : Quels détails attirent ton attention lorsque tu regardes cette affiche ? Pourquoi ? Penses-tu que tu peux tirer profit de ces indices ? Quelles informations ces indices te révèlent-ils sur le sujet ou le contenu du film ? D'après les éléments qui entourent l'affiche, de quoi celui-ci traitera-t-il ?

Exemples d'activités à proposer :

Travailler sur les **caractéristiques physiques des deux personnages et les caractéristiques des éléments qui composent les deux affiches :**

- Compléter le tableau ci-dessous en comparant les deux affiches : la française et l'allemande,
- Repérer quelques indices : les personnages, les couleurs, la composition de l'image, la typographie,
- Indiquer ce qu'inspirent les silhouettes des deux personnages : les corps d'un couple de danseurs qui confirme le titre du film pour l'affiche française, un couple main dans la main avec l'homme à l'envers et une femme avec une jambe en moins pour l'affiche allemande qui peut confirmer la perte de la jambe de la lettre M observée dans le titre de l'affiche française.
- Les autres éléments en arrière-plan (un costume blanc avec une chemise verte, un extincteur, des trophées, un appareil à musique pour l'affiche française, des animaux (chat, escargot, chien) pour l'affiche allemande semblent totalement incongrus.
- A l'issue du travail de comparaison, faire émerger l'importance de tous les éléments recueillis pour imaginer l'histoire du film qui va venir. L'attitude conquérante du personnage féminin sur l'affiche française est menacée par la chute de la jambe cassée de la lettre M, épée de Damoclès et catastrophe annoncée. Le personnage masculin semble sur le point de perdre l'équilibre...
- Les couleurs sont vives et gaies : les dominantes sont le vert, le jaune, le rouge et le bleu.

Proposer aux élèves d'argumenter autour de leur ressenti à partir de l'évocation de tous ces éléments : **L'expression corporelle des personnages est caricaturale**, elle indique le **genre burlesque** immédiatement.

Comparer les affiches du film



Affiche française



Affiche allemande

Le titre, la typographie

Les personnages

L'attitude des personnages

Les costumes

Les objets et autres éléments

Les couleurs

Que suggère l'image ?

La bande annonce du film

Lien la bande annonce :

<https://www.dailymotion.com/video/x26m59z>



Exemples d'activités à proposer :

Aller plus loin dans l'émission des hypothèses en proposant d'analyser la construction de la bande annonce, porter l'attention des élèves sur : les couleurs du film, l'ambiance générale, les passages de danse, la musique.

Visionner une deuxième fois : focaliser l'attention sur les l'alternance avec des bruitages (repérer quels sont ces bruitages), faire du lien entre le son et l'image et s'interroger sur l'effet produit. S'interroger sur ce qui est drôle, se souvenir des scènes burlesques qui donnent le ton du film. Analyser les particularités des personnages.

Demander aux élèves de consigner et d'expliquer leurs prédictions dans le tableau ci-dessous.

Prédictions à partir de l'analyse du titre et de l'affiche	Justifications	Confirmations en regardant la bande-annonce

Construire du sens par anticipation :

Réfléchir à ce que l'on connaît sur le genre du film (burlesque) et sur les réalisateurs.

Quoi ?

Amener les élèves à prendre conscience de leurs connaissances sur le film afin de les mettre à profit pendant le visionnage.

Pourquoi ?

Pour qu'ils réunissent un maximum d'informations sur le film (contenu, thème, structure, réalisateur, etc.) afin de disposer d'un cadre de référence auquel ils pourront ajouter les nouvelles informations pour rendre les connaissances disponibles dans sa mémoire avant de voir le film qui présente de nouvelles informations.

Comment ?

Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion : Où se déroule le film ? Quand se déroule-t-il ? Qui sont les personnages principaux ? Que comprenons-nous de l'histoire ? Quelles actions sont montrées ? Quelles sont les caractéristiques propres à ce genre ? As-tu repéré certains gags ? Quelle est l'ambiance du film ? Quel lien peux-tu faire avec le film de Jacques Tati visionné au premier semestre *Les vacances de Monsieur Hulot* ?

Exemples d'activités à proposer

- Aider les élèves à situer la production du film dans l'histoire pour anticiper la compréhension.

Tableau à compléter ci-dessous : « Ce que je sais – Ce que j'aimerais apprendre – Ce que j'ai appris ». Remplir les deux premières colonnes avant la projection, revenir sur le tableau après le visionnage du film, en complétant la 3e colonne.

Ce que je sais	Ce que j'aimerais apprendre en regardant le film	Ce que j'ai appris en regardant le film

Le champ lexical

Quoi ?

Des mots pour aider à caractériser le film :

Comédie, burlesque, gags, transformation, absurde, tragique, quête du bonheur, bonheur idyllique, optimisme...

Des mots (adjectifs) pour aider à la compréhension des traits de caractère des personnages :

Fiona : confiante, raisonnable, optimiste, joyeuse, gaie, curieuse, drôle, amoureuse, volontaire...

Dom : étrange, lunaire, hurluberlu, amnésique, solitaire, joyeux, curieux, distrait, maladroit, drôle...

Gérard : grand, généreux, triste, suicidaire, obstiné, protecteur, sauveur,

Des mots (noms) pour aider à comprendre l'histoire du film :

Habitudes, répétitions, danse latino, rumba, repassage, lustrage, trophée, coupe, compétition, concours, réveille-matin, bruitage, préparatifs, suicide, suicidaire, accident, danger, circulation, perte de mémoire, plâtre, maladroit, circonstances, fauteuil-roulant, ombre, braise, incendie, falaise, cabane de plage, beignet, galet, bouée...

Pourquoi ?

La maîtrise d'un bagage lexical est capitale pour la compréhension du film mais aussi pour l'expression écrite et orale à la suite de l'exploitation ainsi que pour l'enrichissement de la culture des élèves.

Comment ?

Proposer une démarche favorisant les approches autour du film en appui sur le vocabulaire et son enseignement

Exemples d'activités à proposer : Activités qui visent l'organisation du vocabulaire pour en faciliter la mobilisation et la mémorisation à long terme :

Jeux de catégorisation	
drame	accident, tragédie, incendie, catastrophe, événement....
mer	barque, bateau, vague, plage, cabane de plage, galet, falaise, bouée...

Jeux de synonymes	
comédie	burlesque, gag, auto dérision, bouffonnerie, mascarade, clownerie...
péripétie	action, catastrophe, aventure, sketch, événement...
trucage	effet spécial, illusion, ruse...

Conduisant à des définitions	
Comédie	Genre cinématographique dont une des caractéristiques majeures est l'humour.
Péripétie	Au cinéma, événement imprévu, changement subit de situation affectant le déroulement narratif d'une œuvre de fiction et en soutenant l'intérêt.
Trucage	Procédé employé au cinéma pour créer une illusion, un effet spécial.

-Mettre en œuvre une démarche qui ancre les mots dans le vécu des enfants par des activités de verbalisation pour les aider à raconter ensuite des séquences du film avec l'emploi de termes de plus en plus complexes.

Après la projection / l'interprétation

Des situations de réception



Mettre des mots sur le ressenti, le vocabulaire des émotions et des sentiments

Le cinéma est un lieu d'expériences intimes et sensibles, il est important de faire verbaliser les élèves pour qu'ils puissent livrer leurs émotions, leurs ressentis, leurs points de vue.

Comment ?

Par des questions comme : Qu'avez-vous vu ? Quels passages du film ont été perçus comme les plus forts ? Quels détails n'ont pas été compris ou ont fait peur ? Qu'est-ce qui a semblé curieux, étrange ? L'évocation d'une scène peut également se faire par un dessin légendé et d'un court texte racontant le passage choisi.

Pourquoi ?

Échanger autour des ressentis des élèves : une phase orale est nécessaire pour permettre aux enfants d'exprimer leurs émotions pour prendre de la distance par rapport à ce qu'ils viennent de voir (ce que l'on a aimé ou pas, ce qui a fait peur, ce qui a fait rire, ce qui a ému, ce qui a étonné...).

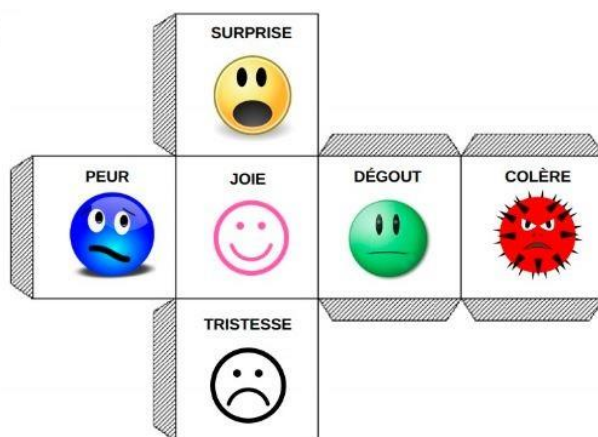
Apprendre à repérer et mettre des mots sur les émotions traversées par les personnages pour mieux comprendre ses propres émotions.

Exemples d'activités à proposer :



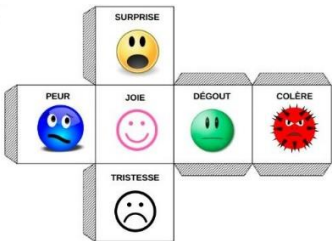
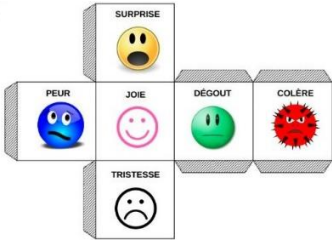
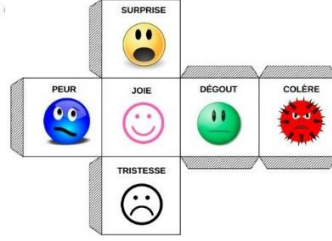
Demander aux élèves d'exprimer leurs émotions et leur opinion par écrit ou par un dessin légendé puis à l'oral demander d'étayer leur analyse et les jugements qu'ils portent sur le film.

- Dessiner les personnages : essayer de se souvenir des couleurs des costumes de Fiona et Dom mais aussi ceux de Gérard ou représenter l'ombre des danseurs sur le mur en noir et blanc...
- Choisir une scène marquante du film : chaque élève peut dessiner la scène qu'il a particulièrement aimée et écrire en quelques lignes ce qu'elle raconte pourquoi il l'a choisie et ce qu'il a ressenti (par exemple le début avec les élèves en classe, la scène de la voiture, celle de l'incendie de la maison...)
- Proposer de débattre en groupe de ses goûts ou de son interprétation dans un dialogue constructif, ce qui conduit à accepter la contradiction, à faire preuve de diplomatie, à rechercher un consensus qui fasse la part de toutes les impressions ou de tous les points de vue.

Utiliser les six icônes pour nommer les émotions. Nommer chacune des émotions représentées.



Objectif : En utilisant les photogrammes pour aider à se remémorer l'histoire du film, identifier ses propres émotions au moment de certaines scènes.

		
<p>Quelle émotion as-tu ressentie quand Dom et Fiona se changent dans la voiture pour gagner du temps ?</p>	<p>Quelle émotion as-tu ressentie quand la maison prend feu ?</p>	<p>Quelle émotion as-tu ressentie lorsque Dom et Fiona se retrouvent dans le gymnase pour danser ?</p>
<p>En route vers le concours, il retourne à la maison car Fiona a oublié sa robe, ils repassent devant les mêmes vaches impassibles, ils recroisent le même tracteur, ils effectuent une véritable prouesse tout en conduisant.</p>	<p>Fiona a commandé une jambe de bois puisqu'elle a perdu une jambe dans l'accident de voiture, elle met le feu à sa jambe de bois en chantant avec Dom qui a perdu la mémoire, et elle met le feu à la maison en voulant éteindre les flammes avec son pied.</p>	<p>Fiona donne un cours d'anglais à ses élèves, dans le même temps, Dom assure la séance de gymnastique avec sa classe. Après une sortie bruyante de tous les élèves, Fiona et Dom, les professeurs, se retrouvent dans la salle de gymnastique pour danser la rumba.</p>
		

- **A partir des deux photogrammes ci-dessous :** identifier l'émotion ressentie par Fiona et Dom lorsqu'ils se retrouvent face à la directrice de l'école qui les a convoqués.



Raconter le film

Quoi ?

Faire des flashes-back par la description du film.

Pourquoi ?

Cela permet de construire un état des lieux collectif.

Comment ?

Interroger les élèves sur ce qu'ils ont vu. Les élèves prennent la parole pour partager leur perception, sollicitant l'attention des autres sur des éléments concrets qui leur auraient peut-être échappé. Ce nouveau regard collectif participe à l'appropriation du film par chacun en favorisant le langage. La situation collective d'investigation nécessite un partage des sens. Elle suppose de se faire comprendre par les autres, de formuler sa perception en recourant à l'usage d'un vocabulaire précis, à la syntaxe, ainsi qu'à la structuration spatiale et temporelle pour diriger l'attention de l'autre vers ce que l'on désigne.

Exemple d'activités à proposer :

Reconstruire collectivement la trame narrative du film en utilisant des images séquentielles, des phrases ou des mots clés...

-Numéroter les 6 photogrammes dans l'ordre chronologique des événements :

N°	N°	N°
		
N°	N°	N°
		

- Comparer la **situation initiale** des personnages principaux, Fiona, Dom et Gérard, et la **situation finale** :

Situation initiale : Fiona donne des cours d'anglais, Dominique assure des cours d'EPS. Fiona et Dom se retrouvent dans le gymnase pour s'entraîner avant le concours de danse. Ils dégustent un plat de spaghetti puis se lavent les dents. Parvenus sur les lieux du concours, Fiona remballa les sandwichs car elle a oublié les vêtements de spectacle. Ils refont le trajet et ils remportent la coupe. Un suicidaire hésite entre le rail et la route. Fiona et Dom dans leur voiture sont sur le chemin du retour, savourant leur victoire. Hors champ, bruit d'accident Fiona est plâtrée du pied à la tête. Dom a le crâne bandé.

Situation finale : Dans leur cabane sur la plage, Gérard et Dom confectionnent des beignets. Une petite fille leur en achète un, qu'elle se fait voler par Rumba, le chien. Fiona lui en achète un autre. Dans la cabane, Gérard suit son escargot à la trace. Fiona et Dom se retrouvent assis sur les galets. Un dernier coup de pied dans la baraque fait tomber le rideau sur lequel est peint le mot fin. Fiona et Dominique sont face à la mer. Gérard, une bouée autour de la taille, relit sa lettre puis pénètre dans les flots.

Des situations d'apprentissage

Qui ?

Dans le film, identifier les personnages, leurs caractéristiques physiques et psychologiques, leurs émotions, leurs transformations au fil de l'histoire. Apprendre aux élèves à se faire un portrait général des personnages sous plusieurs angles.

Dans un premier temps, on pourra lister les personnages principaux et leurs caractéristiques.

Dans un second temps on pourra réaliser (à l'écrit et plastiquement) des portraits de ces personnages en s'attachant à leur physique et à leur caractère.

Pourquoi ?

Comprendre les personnages demeure le moyen fondamental de comprendre l'histoire comme un tout. En effet, les motivations, les désirs, les pensées et les émotions des personnages forment le ciment de l'histoire.



Comment ?

Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion : Qui sont les personnages principaux et les personnages secondaires de l'histoire ? Comment sont-ils physiquement et psychologiquement ? Quelles sont les émotions ressenties par le héros pendant les scènes qui se déroulent dans l'incendie ? Pourquoi ?

Quelles caractéristiques du personnage/quels indices dans le film pourraient justifier cette réaction/cette émotion ? D'après ce que tu sais de tel personnage, comment crois-tu qu'il réagira ? Que crois-tu qu'il fera dans telle situation ?

Exemples d'activités à proposer

- Relever ce qui caractérise les personnages de **Fiona** et **Dom** :

		
Prénom		
Caractéristiques physiques		
Caractéristiques psychologiques		

Discussion collective à propos de la manière dont les uns et les autres se représentent ces deux personnages comme des personnages burlesques :

Fiona

Fiona pourrait être comparée à la **figure du clown blanc**. Elle dirige et domine le couple avec confiance et énergie. Elle prend des initiatives et Dom la suit sans chercher à comprendre. Il lui accorde une confiance absolue. C'est Fiona qui décide de tourner la page et d'éliminer les trophées sauf une photo qu'elle ira sauver en affrontant le brasier sûrement parce qu'elle a gardé une lueur d'espoir. Lorsqu'elle découvre que Dom a perdu la mémoire, elle décide, qu'il suffit d'attendre un peu et que cela s'arrangera. Quand la mer refuse la rose, elle y voit le signe que Dom est vivant, peut-être même tout près d'elle. Quand enfin la mer accepte son offrande, Dom sort des flots pour la rejoindre et danser sur la ligne de l'horizon. C'est dans son esprit que naît le rêve et que subsiste la petite lueur d'espoir qui les aide à se relever.

Dom

Dominique pourrait être comparé à la **figure de l'Auguste**, une sorte de **clown hurluberlu**. Il est maladroit et provoque les catastrophes. Dom fuit dans la perte de sa mémoire. Il n'y a que peu de différence entre le Dom lunaire avant l'accident et le Dom amnésique après l'accident. Il se laisse dépouiller de ses vêtements par le voleur de pain au chocolat. Sa perte de la mémoire en fait un être incapable de maîtriser le présent. Il se laisse prendre en charge par le suicidaire qui éprouve des remords à cause de l'accident. Il voue un amour inconditionnel à Fiona.

La figure du clown blanc (image wikipedia)



Il porte le masque lunaire du Pierrot : un maquillage **blanc**, et un sourcil (plus rarement deux) tracé sur son front, appelé signature, qui révèle le caractère du **clown**. ... Le **clown blanc** est beau, élégant. Aérien, pétillant, malicieux, parfois autoritaire, il fait valoir l'auguste, le met en valeur.

La figure du clown Auguste (image wikipedia)



L'**auguste** porte un nez rouge, un maquillage utilisant le noir, le rouge et le blanc, une perruque, des vêtements burlesques de couleur éclatante, des chaussures immenses ; il est totalement impertinent, se lance dans toutes les bouffonneries.

Où ?

Dans le film, dégager les différents lieux.

Amener les élèves à cerner les lieux dans lesquels l'histoire se déroule. Le film se déroule principalement à l'école, sur une route de campagne, dans leur maison et à la mer. Il n'y a pas de réel schéma narratif, pas de véritable intrigue.

Pourquoi ?

Pour se représenter l'atmosphère et le contexte de l'histoire.

Comment ?

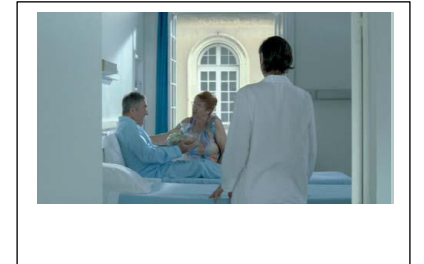
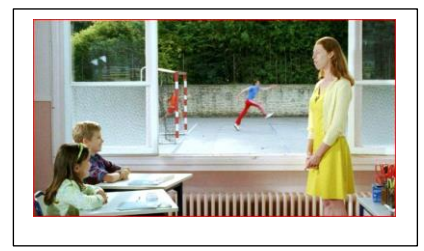
Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

Où l'histoire se déroule-t-elle ? Dans quels espaces évoluent les personnages ?

Exemples d'activités à proposer :

- Lister les différents lieux fréquentés par les personnages : l'école, le gymnase, la route de campagne, le village avec la salle du concours, l'hôpital, le supermarché, la maison, la boulangerie, l'abri bus, la plage, la falaise, la cabane de plage...
- Associer une émotion liée à un événement passé dans chaque lieu.
- Ranger ces lieux par ordre chronologique, se remémorer les séquences du film pour justifier de ses réponses.





Comment ?

Objectifs :

- Comprendre l'intention des réalisateurs.
- Connaître les outils pour réussir les scènes burlesques : le jeu du montage, le jeu de la caméra avec la maîtrise des différents plans, le jeu des couleurs, le jeu des mouvements du corps.

PROPOS DES REALISATEURS

Notre film raconte la **quête burlesque d'un couple heureux**, totalement abandonné par la chance, qui court après le bonheur perdu et s'en éloigne un peu plus à chaque pas. Il parle de la maladresse humaine, de la fragilité du bonheur et du besoin d'amour. Le destin cruel et malicieux qui s'acharne à faire trébucher nos héros dérisoires révèle le côté insubmersible de l'être humain, son optimisme sans cesse renouvelé, son espoir inépuisable.

Que reste-il quand on perd tout ce qui fait notre bonheur ? Pour nos personnages au bout du voyage ce qu'il reste, c'est l'amour, égratigné, fragile, mais bien vivant. **Nos références sont les clowns du cinéma muet**, ces artistes excentriques qui ont pu jouer sur deux axes : un cinéma populaire, drôle, accessible et un cinéma d'auteur inventif et raffiné.

Notre style est guidé par quelques choix : Un **jeu physique et visuel, centré sur le langage du corps**.

Une narration simple pour que le spectateur s'intéresse au jeu des acteurs plus qu'à la complexité du scénario.

Un sens de l'auto-dérision : nous recherchons le rire, mais pas n'importe quel rire, pas un rire qui naît de la moquerie ou de la parodie, mais un **rire de complicité avec nos personnages, un rire d'empathie, d'identification**.

Les trucs, les astuces, les inventions artisanales (nuît américaine, cache-contre-cache, rétro projection ...) nous attirent davantage que les effets digitaux car ils ont une empreinte humaine à laquelle nous tenons. Ils alimentent la connivence que nous cherchons avec le public. La pluie, l'incendie, le vent, l'accident, les ombres nous inspirent par leur potentiel imaginaire et poétique. (...)






Exemples d'activités à proposer :

- Mettre des mots sur la construction d'une scène à partir de photogrammes.




Mettre en évidence l'influence de l'image vide pour créer le suspense. Répertorier les effets, les sentiments éprouvés (gaieté, joie, surprise...).













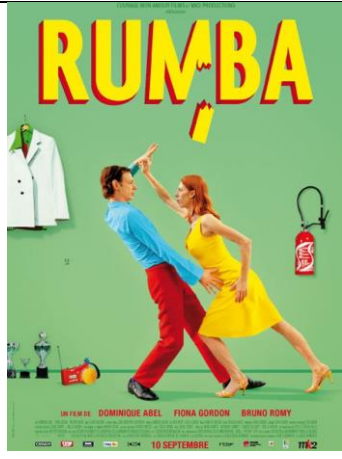
- **Consigne** : Observer les 5 photogrammes de la séquence « La sortie des classes » et **analyser comment le burlesque est construit.**

Photogrammes de la séquence « La sortie des classes »	Analyse de séquence
	Plan d'ensemble vide d'une sorte de préau vide, Dom arrive à gauche, suivi de ses élèves qui le suivent en courant
	Le mouvement vers la porte à droite s'accomplit jusqu'à retrouver l'espace de nouveau vide
	Le plan-séquence fixe se poursuit. Mini-suspense. Le silence est rompu par une sonnerie couverte par des cris hors champ, que prolongent les hurlements des élèves qui sortent du couloir à droite et disparaissent à gauche
	Nouvel espace vide, nouveau suspense...
	Le silence retrouvé est interrompu par des cris en off, annonçant une nouvelle entrée. Ce sont cette fois les professeurs, qui parcourent l'espace droite-gauche jusqu'à laisser le champ de nouveau vide, achevant une sorte de dialectique « vide-plein-vide » du cadre, imitant la monotonie de la vie d'une école.

LE BURLESQUE A partir de : <https://www.abcinemaproject.eu/wp-content/uploads/2016/10/Acting-The-slapstick-cinema-Dossier-Pedagogique-FR.pdf>

La production française jusqu'en 1914	
Le burlesque est un genre cinématographique qui appartient à la grande famille des films comiques. Comme la comédie, le burlesque cherche à amuser le public. Il se démarque par ses effets comiques inattendus et fulgurants (gags) qui font entrer le spectateur dans un univers dominé par l'absurde et le non-sens.	
1895 : Le premier film burlesque est aussi l'un des premiers films de l'histoire du cinéma, l'année même où l'on date la naissance du cinéma, les Frères Lumière présentent L'arroseur arrosé http://www.youtube.com/watch?v=UlbiNuT7EDI	
Le burlesque sera une des expressions favorites du cinéma muet qui exploite les gags visuels comme avec Georges Méliès dans L'homme à la tête en caoutchouc ou L'homme orchestre https://www.youtube.com/watch?v=yK7XpRe9ZGE Les gags de Méliès reposent sur des trucages, notamment l'arrêt caméra qui permet la disparition, la réapparition et la surimpression. https://www.youtube.com/watch?v=3Rmp32GPWww	
Les cinéastes s'inspirent des procédés du music-hall ou du théâtre. L'acteur Max Linder devient célèbre par son costume de dandy. Dans Mon pantalon est décousu , il exploite les ressorts comiques d'une situation embarrassante : https://www.youtube.com/watch?v=Gn0hF2lqxkl	

<p>Les mises en scènes burlesques des studios hollywoodiens</p> <p>La première Guerre mondiale interrompt la production européenne et les films américains apparaissent sur les écrans et c'est un succès immédiat. Ces films burlesques sont fondés sur une succession de péripéties qui déclenche des catastrophes : des batailles de tartes à la crème, des poursuites en voiture lancées à toute vitesse qui provoquent des chutes, des accidents en chaîne...</p>	
<p>Mack Sennet invente le «slapstick», équivalent du burlesque français et lance la carrière de plusieurs comédiens.</p>	
<p>Charlie Chaplin : son personnage de Charlot correspond aux caractéristiques du genre burlesque à tous les niveaux mais également au mélodramatique. https://www.youtube.com/watch?v=6n9ESFJTnHs</p>	
<p>Buster Keaton, avec son visage impassible en toutes circonstances, renforce le burlesque des gags. On l'appelle « l'homme qui ne rit jamais » ! <i>La mécano de la Générale</i> (1926) est son film le plus célèbre https://www.youtube.com/watch?v=2je8RxRCegA</p>	
<p>Le burlesque au temps du parlant : chorégraphies silencieuses et usage du son singulier. L'arrivée du parlant va bousculer les règles du burlesque. Le genre est en déclin.</p>	
<p>Seul Charlie Chaplin réussit à imposer ses mises en scène muettes jusqu'en 1930. Ce n'est que dans <i>Les temps modernes</i> (1936) qu'il introduit de manière ironique le parlant : « Sing !!! Never mind the words » lance la partenaire de Charlot avant son numéro de cabaret. https://www.youtube.com/watch?v=h4rdulAGbbQ</p>	
<p>Les Max Brothers et W.C. Fiels font renaître le genre en utilisant le comique de mots. La scène du « mot de passe » dans <i>Horse Feathers</i> (1932) traduit par <i>Plumes de cheval</i> montre bien l'absurde reposant sur le burlesque du langage. https://www.youtube.com/watch?v=29E6GbYdB1c</p>	
<p>Aux États-Unis, Jerry Lewis est aussi un personnage burlesque son exagération gestuelle. Dans l'extrait de <i>The Errand Boy</i> (1961) traduit par <i>Le zinzin d'Hollywood</i>, on le voit dans un numéro de pantomime comme les clowns du music-hall https://www.youtube.com/watch?v=Q4v8UdkTx30</p>	
<p>En France, Pierre Etaix est d'abord un clown mais il est aussi le créateur du personnage de Yoyo en 1954 et fonde avec Annie Fratellini (1972) l'école nationale du cirque. En 1965, il réalise <i>Yoyo</i> pour le cinéma https://www.youtube.com/watch?v=WwP8miXV17I</p>	
<p>En Angleterre, les Monty Python dans <i>Sacré Graal</i> (<i>Monty Python and the Holy Grail</i>), en 1975, renouvelle le burlesque de mots et le comique des bruitages : https://www.youtube.com/watch?v=k4GGeM8Mjtc</p>	
<p>En France, Jacques Tati s'impose comme un des génies du burlesque moderne. Par son usage du son et du cadre, par la création d'un personnage au corps élastique toujours en mouvement, il impose un style qui dénonce avec humour les travers et les excès de la société de consommation comme dans <i>Les vacances de Monsieur Hulot</i> (1953), http://www.youtube.com/watch?v=DUWHZYMHDS4</p>	

<p>Comparer les deux films</p>		
<p>En quelle année ces films ont-t-ils été réalisés ?</p>		
<p>Quels sont les noms des réalisateurs ?</p>		
<p>Les films sont-ils en couleur ou en noir et blanc ?</p>		
<p>Quels sont les noms des acteurs principaux ?</p>		
<p>En quoi les personnages sont-ils burlesques ?</p>		
<p>Comment comprend-on l'histoire des films ? Est-ce grâce aux dialogues ?</p>		
<p>Quelle est l'importance du son dans ces films ?</p>		
<p>Quels sont les personnages secondaires ?</p>		
<p>Quels sont les autres points communs entre les deux films ?</p>		

ATELIER DE PRATIQUE / LE CHAMP-CONTRE CHAMP

A partir de la ressource passeurs d'images : <https://www.passeursdimages.fr/ateliers-de-pratique-cinematographique>

Objectifs :

- Découverte d'une technique de montage et d'un principe narratif : « le champ-contre champ ».
- Compréhension à travers différentes notions : la règle du 180° ; l'amorce ; le regard-caméra...
- Approche pratique de cette technique narrative à travers un travail au bureau et la réalisation de films.

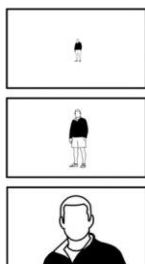
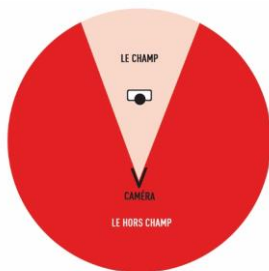
Matériel

- 1 rétroprojecteur, téléviseur, TBI ou écran d'ordinateur pour la projection d'extraits (à partir de la plateforme Nanouk)
- 1 appareil vidéo (caméra ou smartphone)
- 1 ordinateur et 1 logiciel de montage

Présentation et compréhension d'une technique de montage et d'un principe narratif : « le champ-contre champ »

- Le champ d'abord, le contrechamp ensuite. Puis alternativement.

Au cinéma, ce que l'on nomme « le champ » ou « le champ visuel » c'est simplement ce qui s'inscrit dans le cadre de la caméra - ce que la caméra nous montre. Le champ peut donc être plus ou moins large selon le choix du cadre que fera le réalisateur : gros plan, plan moyen, plan large, plan très large...



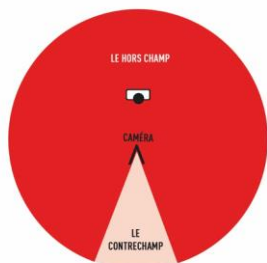
PLAN 1

Dans ce premier plan, le champ nous montre un personnage.

Il peut être cadré dans différentes valeurs, ici en exemple : un plan très large, un plan large et un plan moyen

À noter : « le hors-champ » (la zone rouge dans les schémas) est la partie de la scène qui n'apparaît pas dans le plan, qui est donc en dehors du cadre. Le plus souvent, il est signifié par l'univers sonore du film qui « entoure » le sujet.

Enfin, « Le contrechamp » est la portion d'espace opposée au champ et donc tenu « hors champ » dans le premier plan. Généralement le contrechamp représente ce que voit le personnage inscrit dans le champ (PLAN 1).



PLAN 2

Dans ce second plan, Le contrechamp nous montre ce que voit le personnage du premier plan (le champ).

De la même manière, le contrechamp peut s'inscrire dans des valeurs de plans différentes...

Le champ-contrechamp est donc une technique - exécutée au tournage puis finalisée au montage - qui consiste à faire alterner le champ et le contrechamp à tour de rôle. C'est une figure de style classique du cinéma : il est très souvent utilisé, par exemple, pour mettre en scène un dialogue.

LE DEBUT DE RUMBA :



PLAN 1

Dans ce premier plan, le champ nous montre Fiona.

C'est un plan moyen.



PLAN 2

Dans ce second plan, le contrechamp nous montre les élèves de la classe, c'est-à-dire ce que voit Fiona du premier plan (le champ).

C'est un plan large.

Questions possibles à poser aux élèves :

Trouvez tous les **contrastes** qui rendent drôle cette scène de champ-contre champ.

Quels sont les éléments qui rendent la maîtresse drôle ?

En quoi consiste la leçon ? Qu'est-ce qui est drôle dans cette façon de mener cet enseignement ?

Dans ce passage de Rumba, Fiona et les élèves sont **face à face**. Tandis qu'ils exécutent un jeu de questions-réponses en anglais, la caméra les isole l'un après l'autre.

Nous les observons donc à tour de rôle : A (le champ) puis B (le contrechamp) puis à nouveau A (le champ) puis à nouveau B (le contrechamp) et ainsi de suite...

Lors du tournage, la même scène est donc filmée une fois en direction du personnage A, puis rejouée une seconde fois sous l'angle opposé, en direction des personnages B.

De cette manière, au montage, il sera possible de réunir les deux prises de vue et de les faire « dialoguer » ensemble.

La technique du champ-contrechamp offre ainsi plusieurs possibilités pour construire une scène. Les deux plans peuvent en effet être morcelés et assemblés selon le désir des réalisateurs et les nécessités dramatiques ou burlesques du récit.

Mais attention ! Pour que le champ-contrechamp fonctionne, il est nécessaire que le regard des comédiens soient correctement dirigés en fonction du positionnement de la caméra. Faute de quoi, cette technique ne pourra pas fonctionner... Quelques règles sont donc à suivre !

La règle des 180° et la direction des regards

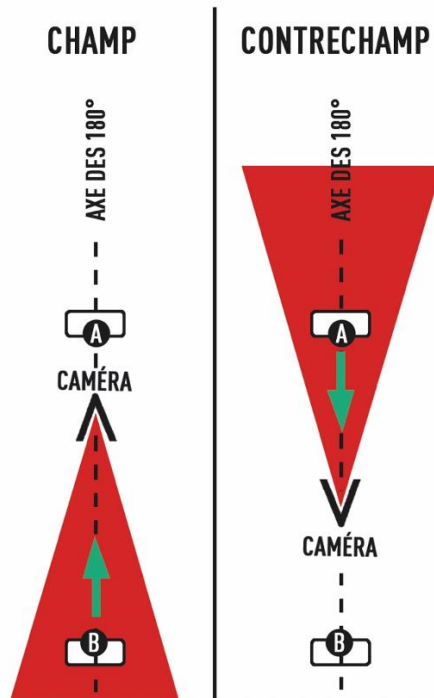
Au cinéma, pour donner l'impression que deux personnages (qui ne sont pas dans le même cadre) se regardent et se voit en champ-contrechamp, il faut que la mise en scène organise la croisée de leurs regards. Pour cela, la position de la caméra et la direction des regards des comédiens doivent être très précis.

La position de la caméra

Pour mieux comprendre la position des personnages vis à vis de la caméra, nous les reportons sur un plan au sol : les personnages se font face et la caméra est représenté par un « V » (son champ visuel est en rouge).

PLAN 1 : LE CHAMP

PLAN 2 : LE CONTRE CHAMP



Si le regard de l'un des deux personnages était dirigés à l'inverse, le champ-contre champ ne fonctionnerait pas et le spectateur perdrait l'impression que les personnages se regardent.

La règle des 180° et la bonne direction du regard des personnages sont donc des principes imposés par la technique du champ-contre champ. S'ils ne sont pas respectés, cette technique ne peut pas fonctionner.

Il faut noter également que selon la disposition des comédiens et la direction de leurs regards, le champ-contre champ n'aura pas le même sens, ni le même effet en ce qui concerne la dramaturgie de la scène. Il pourra donc être utilisé de différentes manières et même évoluer dans une même séquence.

FACE A FACE

L'amorce

La plupart des champ-contrechamp sont filmés avec des amorces au premier plan et des comédiens positionnés de $\frac{3}{4}$ face (à la caméra et donc aux spectateurs). L'amorce c'est ce que l'on devine de l'autre comédien par la présence de sa nuque, de son épaule ou autre partie de son corps (généralement flous car plus proche de la caméra).

Le regard caméra

Le champ-contrechamp peut également être réalisé en « regard-caméra ». Dans ce cas-là, les comédiens sont filmés de face et leur regard plonge directement dans l'objectif de la caméra. Le regard-caméra apporte ainsi un sens nouveau, puisqu'il est un regard en direction du public qui se sent pris à partie, regardé par chacun des personnages. Cela peut produire un sentiment gratifiant chez les spectateurs aussi bien qu'un certain malaise.

Le champ-contre champ en mouvement

Le champ-contrechamp ne se réalise pas uniquement en plans fixes. Les personnages peuvent marcher, évoluer dans l'espace et la caméra, elle aussi, peut-être mobile et les accompagner. De la même manière, le champ-contre champ peut évoluer au sein d'une même séquence grâce à différentes valeurs de plans.

Mise en pratique

Durée : 3 heures

Lieu : en classe

Matériel nécessaire :

- Un rétroprojecteur, un TBI ou téléviseur pour la projection d'extraits (à partir de la plateforme Nanouk)
- Un appareil vidéo (caméra ou smartphone)
- Un ordinateur et un logiciel de montage

L'atelier s'articule autour de la réalisation d'un film autour d'un échange entre des élèves en champ-contre champ. Il s'agira ainsi d'expérimenter la place de la caméra, la direction des regards des comédiens ainsi que la règle de l'axe des 180°.

Étapes de l'atelier

1. Préparation

La classe est divisée en groupe.

Chaque groupe aura en charge la réalisation d'un film et sera donc constitué d'élèves / comédiens et d'élèves réalisateurs. Chacun détermine donc son rôle au sein de chaque groupe.

Les dialogues sont à construire par les élèves dans chaque groupe.

On laisse quelques instants aux élèves / comédiens pour se l'approprier.

2. Tournage

L'objectif de cet exercice est de tourner la scène de différentes manières afin de bien expérimenter la technique du champ-contrechamp.

Le champ-contrechamp sera construit grâce au « regard-caméra »

Les comédiens sont toujours placés en face à face.

On établit encore une fois l'axe des 180°.

On commence par réaliser le champ : le plan sur le personnage de l'enseignant.

Le comédien est cadré en plan serré ou moyen et de face.

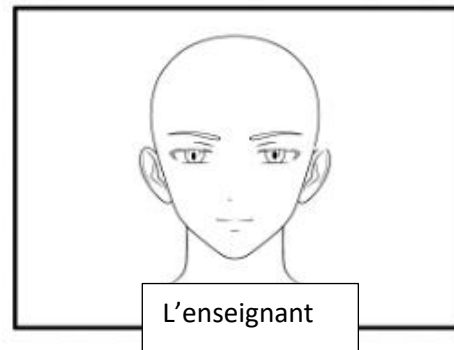
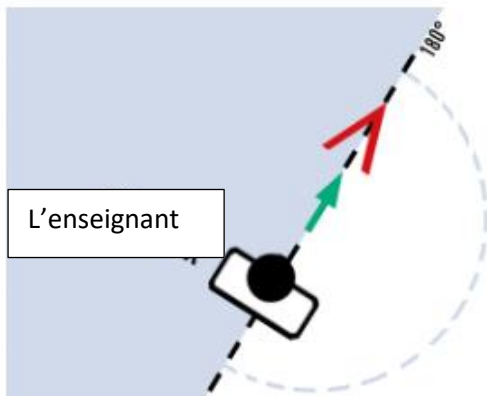
Son regard en direction de l'objectif de la caméra.

L'ensemble des dialogues sont joués (et rejoués si besoin)

IMPORTANT : La technique du regard-caméra doit être très précise quant à la direction de ce regard.

Le comédien / élève doit regarder exactement le centre de la lentille de l'objectif, et non pas vaguement en direction de la caméra. Il doit maintenir son regard tout du long.

PLAN 1 - CHAMP / Personnage de l'enseignant devant le tableau interprété par un élève :

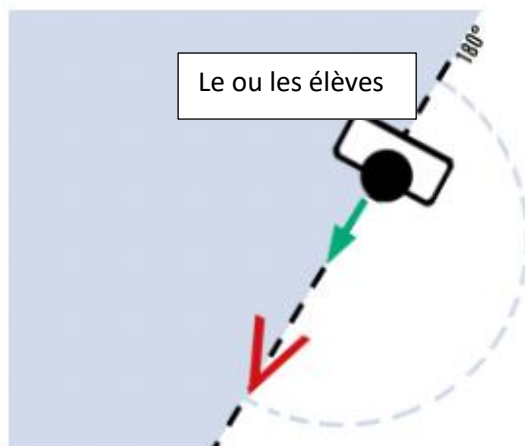


Puis on réalise le contrechamp / le plan sur le personnage de l'élève ou des élèves. La caméra fait un demi-tour tout en restant sur l'axe des 180°.

Les comédiens sont eux aussi cadrés en plan serré, moyen ou large, les regards en direction de l'objectif de la caméra.

L'ensemble des dialogues sont joués (et rejoués si besoin)

PLAN 2 - CONTRECHAMP / Personnage de l'élève ou des élèves :



Carte mentale

Réalisateur :

- Dominique Abel
- Fiona Gordon
- Bruno Romy

Personnages :

- Fiona
- Dom
- Gérard

Lieux :

- L'école
- La salle de danse
- Le pont
- La voie de chemin de fer
- La salle du concours
- La campagne
- La mer

Comment :

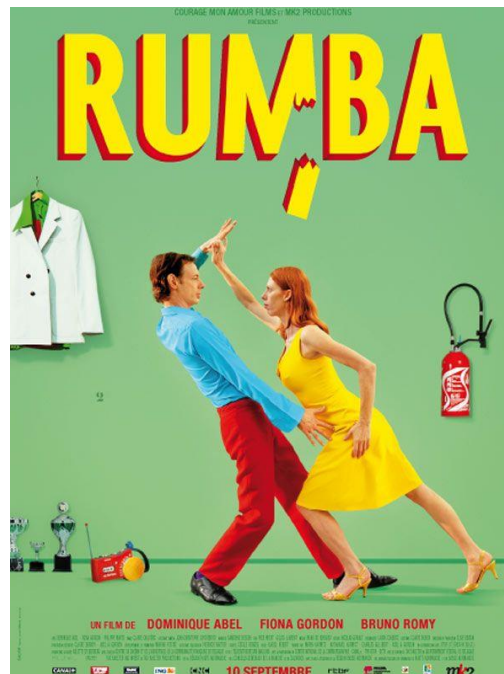
- Scènes burlesques
- Film épuré
- Très peu de dialogues
- Corps en mouvement
- Jeu physique et visuel, langage du corps
- Narration simple
- Auto-dérision

Genre :

- Comédie
- Burlesque

Des sons récurrents :

- Tic-Tac du réveil
- Bruit des pas
- Hurlements de joie
- Meuglement de la vache



Thèmes :

- Le bonheur envers et contre tout
- Des personnages suspendus dans le temps
- Pas de connotation sociétale

Des sentiments forts pour le spectateur :

- Joie
- Tristesse
- Tendresse
- Rire




Gags :

- Trajet en voiture avec habillage et maquillage au volant
- Préparatifs : repassage et lustrage des chaussures
- La robe qui se détricote...

Pour aller plus loin

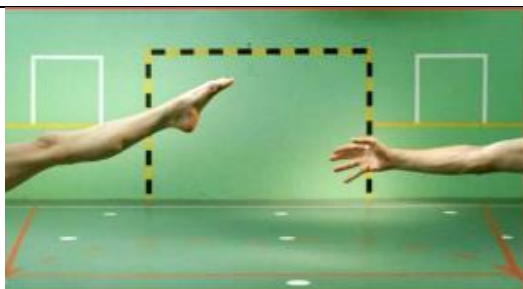
La danse

à partir du dossier de Karine Lepaulmier file:///C:/Users/langea01/AppData/Local/Temp/dossier-RUMBA-Karine-LEPAULMIER-HD.pdf

<p>Analyser les trois scènes de danse du film <i>Rumba</i></p>			
<p>Quand cette scène de danse intervient- elle ? À quel moment de l'histoire ?</p>			
<p>Où se passe-telle ?</p>			
<p>Décris chaque photogramme. Cette scène est-elle réelle ou fantasmée ?</p>			
<p>Comment cela se voit-il ?</p>			
<p>Pourquoi a-t-on une scène de danse à ce moment-là du film ?</p>			
<p>Quelle musique accompagne chaque scène de danse ?</p>			
<p>Est-ce la même ?</p>			
<p>A-t-on d'autres scènes de danse dans le film ?</p>			
<p>D'une manière générale, que représente la danse pour Dom et Fiona ?</p>			

ATELIER DE DANSE EN DUO

Partir des 3
photogrammes
comme
inducteur
pour qualifier
les gestuelles



Enrichir son
vocabulaire
gestuel

MISE EN PRATIQUE : L'espace est divisé en trois zones pour explorer les différentes gestuelles ;

Explorer le mouvement successivement dans une zone puis une autre en ayant à l'esprit d'utiliser les différentes parties du corps, travailler sur la qualité du mouvement et son amplitude. Commencer l'exploration individuellement puis par deux en alternant les binômes.

Trouver toutes les façons possibles de faire des angles et des lignes avec son corps pour les différentes gestuelles (lignes ouvertes, droites, diagonales, fermées, triangle...), isolée des parties du corps.

Fixer et se
produire

La chorégraphie : Par deux, créer 3 actions pour chaque représentation du mouvement bien lisibles qui respectent les 3 gestuelles, créer des arrêts sur image « statue » pour venir illustrer une façon de représenter chaque gestuelle.

Enrichissement : Épuré sa danse faire simple, court et juste (limiter le nombre de gestes, être précis, isoler des parties du corps pour gagner en lisibilité). **Fixer l'enchaînement**, jouer sur la durée, les moments d'immobilité avec les statues et le rapport à l'espace.

Mémoriser sa chorégraphie et **se produire** devant la classe et filmer chaque duo.

Le carnet du spectateur

Proposer aux élèves de créer un carnet de spectateur qui pourrait se présenter comme :

- Les « écrits de vie » qui, depuis Célestin Freinet, proposent une articulation entre pratique scolaire et écriture intime (personnelle ou extrascolaire) ou écrits de travail pour garder des notes plus ou moins formalisées pour garder une trace de la réflexion des jeunes spectateurs, ce carnet ne vise pas la perfection du texte et n'appelle pas la correction de l'enseignant, il garde une trace du parcours, la mémoire d'un apprentissage. Il sera conservé tout au long de l'année ou du parcours scolaire de l'élève

L'objectif du carnet du spectateur :

- Donner envie de voir des films, de stimuler l'expérience de spectateur en donnant des repères en invitant l'enfant et à s'exprimer par des réactions à vif, des interrogations, des identifications.
- Garder une trace de la mutualisation, des débats sur des impressions et des opinions subjectives

Exemple d'activités à proposer :

- Ecrire son passage du film préféré, écrire le passage qu'on aime le moins,
- Dessiner son gag préféré,
- Dessiner la maison de Fiona et Dom, dessiner leur silhouette,
- Choisir une illustration qui aide à comprendre le film,
- Noter « ce que j'ai compris », « les questions que je me pose »
- Noter les sentiments relatifs à un événement, l'accident par exemple.
- Indiquer ce à quoi tel ou tel passage fait penser,
- Inventer un rebondissement, une péripétie qui surviendrait aux héros.

Spectacles pour le théâtre et filmographie

Les spectacles pour le théâtre

– *La Danse des poules* (1985). Une épopée amoureuse deux êtres malhabiles : Lui, c'est Charles, Belge solitaire et lunaire ; elle, c'est Rosy, une grande bringue écossaise rousse et refoulée. Ils accumulent les gaffes, frôlant la catastrophe avec persévérance et optimisme.

– *L'Évasion* (1988). Modeste, prisonnier inoffensif, évadé par hasard, fuit à travers la ville et tombe dans les bras de Monique...

– *Poison* (1995). Rosita la voyante et Raoul son humble serviteur sont poursuivis par la poisse, mais rien ne viendra à bout de leur optimisme inébranlable.

– *Histoire sans gravité* (2001). Lily, kidnappée se retrouve sur la lune où l'attend André. Ils sont victimes d'extraterrestres qui veulent étudier leur mode de vie et de reproduction.

Dominique Abel et Fiona Gordon

Courts métrages

1994 *Merci Cupidon* (avec B. Romy)

1997 *Rosita*

2000 *Walking on the Wild Side*

Longs métrages

2005 *L'Iceberg*

2008 *Rumba*

Bruno Romy

Courts métrages

1987 *La Fiancée*

1989 *Le Visiteur*

1990 *Dialogues d'autochtones*

1991 *Version originale*

1993 *La Poupée*

1998 *Le Bar des amants*

2000 *Jeux pour mourir*
2003 *Je suis Lune*

Longs métrages
2005 *L'iceberg*
2008 *Rumba*

Sitographie

Le site Normandie Images qui propose des pistes pour exploiter le film
<https://www.normandieimages.fr/education/les-dispositifs-scolaires>

Le dossier pédagogique de Karine Lepaulmier
<file:///C:/Users/langea01/AppData/Local/Temp/dossier-RUMBA-Karine-LEPAULMIER-HD.pdf>

La Plate-forme Nanouk qui regroupe des extraits du film
www.nanouk-ec.com
<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/rumba>

Sur eduscol le fichier sur le vocabulaire et son enseignement de Philippe Boisseau
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/58/0/Philippe_Boisseau_111208_C_201580.pdf

La ressource passeurs d'images
<https://www.passeursdimages.fr/ateliers-de-pratique-cinematographique>

Le dossier pédagogique sur le burlesque
<https://www.abcinemaproject.eu/wp-content/uploads/2016/10/Acting-The-slapstick-cinema-Dossier-Pedagogique-FR.pdf>